



# SOCIÉTÉ

## En juin, il vide collèges et lycées

«Ma fille est en cinquième. Elle n'a plus cours depuis hier. Je vais lui chercher un stage de tennis et peut-être des cours d'anglais. Le collège nous a expliqué qu'il pourrait accueillir à nouveau les élèves après le bac. Mais à quoi bon ?» Comme tant de parents en fin d'année scolaire, Anna oscille entre mécontentement et fatalisme. Alors que les grandes vacances commencent officiellement le 7 juillet au soir, les collégiens et lycéens dont l'établissement est centre d'examen pour le baccalauréat ou dont les enseignants sont mobilisés par cet examen seront lâchés dans la nature. Une situation que dénoncent haut et fort les fédérations de parents d'élèves. De leur côté, les ministres, surtout lorsqu'ils viennent d'arriver, se fendent de grandes déclarations autour de ce que l'on nomme, presque militairement «la reconquête du mois de juin».

C'est près d'un mois de scolarité qui est perdu pour les élèves qui doivent avoir bouclé le programme

XAVIER DARCOIS

«Chaque année, c'est près d'un mois de scolarité qui est perdu pour les élèves et pour les enseignants, qui doivent avoir bouclé le programme», déplorait Xavier Darcos, ministre de l'Éducation de 2007 à 2009. En 2015, Najat Vallaud-Belkacem, alors aux commandes, expliquait qu'«avec (son) nouveau calendrier scolaire», elle avait «fait en sorte que les cours ne s'arrêtent pas en plein milieu du mois de juin». On reste dubitatif... «Aujourd'hui, alors que l'on parle, en Conseil supérieur de l'éducation, d'un éventuel raccourcissement des vacances, l'année scolaire reste amputée d'un mois de cours. C'est totalement incroyable!» lance Hervé-Jean Le Niger, le vice-président de la FCPE.

Depuis des années, la fédération de parents interpelle les pouvoirs publics sur le sujet. Sans succès. De leur côté, les établissements bricolent, en proposant des «activités». Dans le privé, des stages de sport ou de remise à niveau payants sont proposés. Et les professionnels des échanges linguistiques font désormais commencer les séjours dès juin. ■ C. B.